



Depuis la fin du mois de juillet, nous avons eu du beau temps et nous aurions pu faire des travaux, mais ils sont restés en attente en raison des frais de nourriture importants auxquels nous devons faire face et des autres dépenses régulières. Dommage ! Mais les dépenses supplémentaires de croquettes et de boîtes, dues à l'épidémie de fièvre aphteuse, viennent s'ajouter aux salaires des ouvriers et aux charges sociales élevées. Les produits de désinfection utilisés chaque jour coûtent également très cher, mais ils sont indispensables. Le mois prochain, nous en serons au troisième bain de tous nos chiens au "Dympygal". A la chatterie, le traitement contre les puces, "Frontline" est acheté 350 francs le litre ! L'entretien des pompes pour les lavages, l'aiguillage des lames de tronçonneuse... Car les jeunes ne restent pas sans travail. Après avoir tronçonné les gros chênes tombés dans les boxes en décembre 1999, il a fallu les transformer en bois de chauffage. Il reste à évacuer les souches, mais cela ne sera pas facile... C'est un problème. Si nous avons obtenu des assurances un remboursement équitable au préjudice subi, nous aurions fait faire ce travail par une entreprise spécialisée, mais malheureusement, cela n'a pas été le cas...

Merci de nous soutenir en ces mauvais moments.

Merci bien sincèrement pour nos amis qui vivent, ont un abri et mangent grâce à vous.

Simonne MILLOT.



## REFUGE DU MORDANT

B.P. 94 - 54204 TOUL Cedex

C.C.P. 1539-29 S NANCY - Tél. : 03.83.43.01.48

## REFUGE DU MORDANT

SEPTEMBRE 2001



A la chatterie, des chatons, mais peu d'adoptions...

Chers amis,

Déjà septembre... Les années passées, je disais : "Vivement la rentrée"... Cela signifiait alors que nous allions pouvoir à nouveau acheter les restes de nourriture des collèges. Mais cette année, ce n'est plus le cas puisque c'est interdit depuis l'épidémie de fièvre aphteuse. Et depuis le mois de mars, nous ne pouvons obtenir aucune autre information des services vétérinaires ou de la Préfecture. Nous devons donc continuer à nourrir nos chiens et nos chats avec des croquettes et des boîtes, ce qui revient beaucoup plus cher.

Heureusement, des amis du refuge viennent de temps en temps nous apporter des sacs de croquettes. Grands ou petits sacs, peu importe, la gentillesse est là. Tout comme la vôtre, chers amis, qui répondez à nos appels avec cœur et générosité, et nous permettez, depuis des années, de garder la porte du refuge ouverte à tous ces chiens et chats qui finiraient où?

Cette année, nous avons accueilli plus d'une vingtaine de petits chats de deux mois et même un peu plus, dont plusieurs roux, trouvés dans les jardins. Et bien nous en avons souvent la demande lorsque nous n'en avons pas, mais là, rien ! C'est désespérant ! De plus, il faut donner des suppléments de nourriture, de la litière, et s'en occuper plusieurs fois par jour. Il est vrai qu'à cette époque de l'année, les adoptions sont ralenties, alors gardons espoir...



De la nourriture amenée par des amis du refuge

Depuis la fin du mois de juin, nous sommes à 21 abandons de chiens, dont un groenendael de huit ans et un caniche de neuf ans. Les personnes qui abandonnent un animal le font sans état d'âme et sans regret ! Quelques petites tailles aussi parmi les abandonnés : pinscher, basset, york, croisé ratier. Généralement, ceux-ci ne restent pas trop longtemps au refuge et sont adoptés. Pas comme ce dogue qui est resté un an au refuge avant d'être enfin adopté, le 26 juin dernier par l'ancien propriétaire de César et Dolly, déjà adoptés au refuge, mais tous deux maintenant morts de vieillesse. Le chien sera heureux. Son nouveau maître possède un restaurant et une grande propriété. Nous préférons garder les chiens plus longtemps, mais les placer le mieux possible.

Nous avons ainsi placé quelques chiens : deux rottweiler, un berger tervueren, et trois berger allemand. Pour les chiens trouvés, quatre sur cinq ont été repris par leur propriétaire.



Un de nos anciens pensionnaires, aujourd'hui adopté et heureux